

Dans la majorité des textes, l'auteur n'a qu'une seule présence- comme auteur. Par contre, dans un nombre important de textes du Moyen Âge, l'auteur figure dans deux cas : comme auteur et comme personnage dans le texte. Dans ces cas, il y a une distinction importante entre l'auteur et le personnage dans le texte. William Calin l'explique bien en disant que

the author assumes the personality of a literary character to be distinguished from himself. This is obviously the case when Marivaux writes La vie de Marianne; it is less obvious yet no less true when the Speaker appears as a version of the implied author, adopting his name and some of his personality traits and/or ideas. »¹

l'auteur assume la personnalité d'un personnage littéraire qui doit être distingué de lui-même. Ceci est le cas quand Marivaux écrit La vie de Marianne; c'est moins évident mais aucunement moins véritable quand le Parleur apparaît comme une version de l'auteur tacite, adoptant son nom et quelques-uns de ses traits de personnalité et/ou ses idées (ma traduction)

Ceci s'applique non seulement à l'auteur duquel il parlait dans cette dissertation (Jean de Meun), mais aussi à tous les auteurs.

Je vais, au cours de cette dissertation, montrer que cet énoncé est vrai de Christine de Pizan, dans son œuvre Le Livre de la cité des dames. En regardant l'œuvre de Christine, je vais pouvoir en tirer des points où sa pensée est représentée par Christine le personnage et d'autres où la pensée de Christine comme auteur est représentée par une des trois Dames- Raison, Droiture ou Justice. Finalement, je vais montrer que la présence du personnage de Christine dans le texte a beaucoup aidé à promouvoir les idées au sujet du statut de la femme que Christine comme auteure voulait exposer dans son œuvre.

¹ Calin, William, 2001, p. 82

L'autorité fondamentale dans le texte est celle des expériences de Christine comme auteure comme femme au Moyen-Âge, comme nous le dit Maureen Quilligan dans sa dissertation « The Name of the Author : Self-Representation in Christine de Pizan's Livre de la cité des dames. »² Cela donne à Christine un point de commencement pour son œuvre.

Le livre de la cité des dames commence avec un problème moral. Les auteurs que Christine lit « semblent parler d'une même voix pour conclure que la femme est foncièrement mauvaise et portée au vice. »³ Christine comme auteure laisse la parole au personnage de Christine pour expliquer ses sentiments par rapport à cette découverte, mais, après avoir examiné la conduite des femmes de sa connaissance, elle ne pouvait « ni comprendre ni admettre le bien-fondé de leur jugement sur la nature et la conduite des femmes. »⁴ De ce moment là, les idées des deux Christines se séparent. Ce n'est pas difficile de voir que Christine comme auteure n'y croit vraiment pas que « Dieu avait fait une chose bien abjecte en créant la femme. »⁵ L'insertion de l'idée contraire à celle de Christine comme auteure lui donne la chance de démontrer, à travers toute œuvre, une différente idée- que les femmes sont des créations de Dieu, et sont bonnes.

² Ce qu'elle dit: "Her own experience as a female has become the generalized subject of her discourse: uniquely Christine de Pizan not only names herself as author, but makes her own personal experience, indicated by the signature, the fundamental authority subtending her text- which allows her to defend all women." Quilligan, Maureen, 1992, p. 206-7.

³ Pizan, Christine de, 1992, p. 36.

⁴ Ibid. p. 36

⁵ Ibid. p. 37

Le personnage de Christine est une dame un peu éduquée, qui est en train de compléter sa formation dans les arts et les sciences au début de cet œuvre. Judith Laird la décrit comme étant désireux d'apprendre, non pas d'exécuter, et dit qu'elle est l'étudiante idéale pour la triade allégorique qui la visite.⁶

Le personnage de Christine est ouvert à tout ce que les trois Dames peuvent la faire apprendre. Elle ne veut pas croire les poètes, philosophes et autres qui médisent les femmes, mais elle est incapable de prouver pour elle-même que les dames ne sont pas comme ces gens leur décrivent. Dame Raison décrit le personnage de Christine comme étant naïve pour les avoir crus. Par contre, c'est exactement de ce personnage naïf, cette « simple écolière ignorante »⁷ qu'elles ont besoin! Une femme plus éduquée, avec une plus grande connaissance, ne demanderait peut-être pas toutes les questions nécessaires pour compléter la construction de la cité impénétrable, et laisserai des trous par lesquelles la cité pourrait être détruit.

Les questions posées par le personnage de Christine à Dame Raison servent de fondation pour la Cité. Sur la place où la Cité va être construit, il y a déjà une sorte de ville, mais une ville qui est mal bâti. Cette ville se compose de toutes les idées de tous les auteurs qui médisent les femmes, et ces idées doivent être démolies avant de pouvoir commencer la construction de la Cité des dames. Une dame mieux éduquée saurait peut-être déjà certaines des réponses

⁶ Laird, Judith, 1995, p. 61. She is « eager to understand, not perform, she is the ideal student for the allegorical triad who visit her. »

⁷ Pizan, p. 47

ou hésiterait de demander les questions qui semblent être facile à répondre, face à l'écriture de ces auteurs. Christine comme auteure, en tant que dame éduquée, et celle qui a toutes les réponses, ne peut pas accomplir cette tâche.

Le personnage de Christine, par contre, veut tout savoir, et n'hésite pas. Elle est la candidate idéale pour demander les questions. En demandant à Dame Raison d'expliquer la raison pour laquelle ils médissent les femmes et leurs motivations, elle aide à détruire la ville et préparer le site de la cité. Dame Raison lui répond, avec la voix de Christine comme auteure, que certains des auteurs sont des gens avec de bonnes intentions, mais ils ont une grande ignorance. D'autres essayaient de prévenir contre les femmes de mauvaise vie, mais ont réussi à censurer toutes les femmes, non seulement celles qui le méritaient. D'autres auteurs avaient d'autres diverses raisons, mais aucune d'entre elles n'est une raison valable.

Peu à peu, avec les questions du personnage de Christine et les réponses de Dame Raison, tous les médisants contre les femmes sont détruits, et elles commencent à bâtir la Cité. Les arguments contre ceux qui médissent la femme ont été utilisés pour détruire la première ville, alors d'autres types vont devoir être utilisés pour construire la cité. Les arguments tirés de Dame Raison par le personnage de Christine pour se faire sont surtout des exemples de femmes qui possèdent certains des vertus que Christine comme auteure désigne comme les plus importants : la générosité, la chasteté, la prudence, la sagesse, ainsi que la

vertu que Christine comme auteure pense être la plus importante, l'érudition.⁸

Dame Raison nomme des dames qui ont une grande intelligence politique en premier, ainsi que celles qui ont une grande intelligence en ce qui concerne « l'exercice et la pratique des armes. »⁹

Quand l'argument arrive aux dames qui ont des connaissances dans les sciences et les sept arts libéraux, Dame Raison, encore comme voix de Christine comme auteure, nomme plusieurs dames qui ont ces connaissances. Non seulement est-ce que les dames peuvent posséder ces connaissances, mais elles peuvent aussi inventer des nouvelles sciences, comme le démontre les exemples de Minerve, Cérès, Isis, Arachné, et d'autres dames venant de l'antiquité. La construction des murs d'enceinte de la cité finit, ainsi que la première partie de l'argument, Christine comme auteure décide que sa voix a besoin d'une nouvelle orateure.

Ici, Le personnage de Christine continue son travail avec Dame Droiture qui, elle aussi, représente les idées de Christine comme auteure. Dame Droiture continue avec des exemples de dames dignes d'être dans la cité. Ses exemples viennent surtout de celles qui ont été prophétesses. Elle mentionne aussi les filles qui démontrent un grand amour et piété filiale. Avec cela, une autre partie de la construction de la cité est finit, et Christine et Dame Droiture attendent l'arrivée des citoyennes de la cité. En allant, le personnage de Christine, qui a encore beaucoup à apprendre, continue à demander des questions à Dame

⁸ Laird, p. 63.

⁹ Pizan, p. 68.

Droiture. Étant étudiante, elle profite de son temps en recevant plusieurs autres exemples de femmes vertueuses. Toutes les femmes qu'elle cite de ce moment jusqu'à la fin de la partie sont des citoyennes de la cité. Ces femmes, que Christine comme auteure exemplifie au personnage de Christine, sont des femmes « qui aimèrent leur mari d'un profond amour »¹⁰, des femmes qui gardent bien les secrets de leurs maris,¹¹ des femmes qui donnent des conseils à leurs maris,¹² des femmes qui font des études,¹³ des femmes chastes,¹⁴ et plusieurs autres femmes qui exemplifient d'autres vertus par rapport à leurs relations avec les hommes.

Et encore, la voix de Christine comme auteure change de place, et c'est à la tour de Dame Justice de finir la Cité, en amena la Reine des Cieux pour y habiter.¹⁵

Dame Justice apporte la Vierge-Marie et les autres Saintes à la Cité, et les donne hébergement dans les plus hauts palais, comme la partie la plus haute de la noblesse de la Cité des Dames. Enfin, leur œuvre accomplit, les trois Dames quittent le personnage de Christine et Christine comme auteure, qui redeviennent une seule personnage à la fin, pour s'adresser aux femmes, et demander que Dieu bénisse son ouvrage, la Cité des Dames, pour toutes les dames du passé, présent, et futur.

¹⁰ Ibid. p. 145.

¹¹ Ibid. p. 161.

¹² Ibid. p. 164.

¹³ Ibid. p. 178.

¹⁴ Ibid. p. 180.

¹⁵ Ibid. p. 239.

Nous pouvons voir que le personnage de Christine a un rôle très important à jouer dans Le livre de la cité des dames. Elle « se présente comme une travailleuse infatigable au service des puissances célestes. »¹⁶ Son rôle le plus important se trouve dans cette fonction de travailleuse. C'est elle qui questionne les Dames, et mène vraiment la discussion. Elle se dit « simple écolière ignorante »¹⁷ au début, mais elle ne pourrait aucunement dire la même chose à la fin.

Christine, comme auteure, a utilisé le personnage de Christine non comme représentation exacte d'elle-même, mais plutôt comme une seule représentante du sexe féminine. Christine de Pizan savait qu'elle avait plus d'éducation que la grande majorité des femmes de son époque, même certaines d'entre celles qui avaient été dotées d'une vie de noblesse. Si elle se représentait comme la femme digne d'un travail si grand que la construction d'une cité, elle n'aurait pas eu un si grand impacte. La femme que représente le personnage de Christine est d'intelligence moyenne, et la vertu qu'elle exemplifie c'est qu'elle est travailleuse. Elle a certainement des traits de personnalité de Christine comme auteure, mais pas tous les traits. Au début, elle n'a qu'une seule idée de Christine comme auteure- celle de la connaissance du problème moral. À part cela, le personnage de Christine questionne simplement, et devient de plus en plus connaissant au sujet de la vérité concernant le statut de la femme au Moyen Âge.

¹⁶ Le Brun-Gouanvic, Claire, 2001, p. 64.

¹⁷ Voir note numéro 7.

Bibliographie

1. Calin, William. (2001). « Is Jean de Meun antifeminist? ». Riens ne m'est seur que la chose incertaine : Études sur l'art d'écrire au Moyen-Âge offerts à Eric Hicks par ses élèves, collègues, amies et amis. Ed. Jean-Claude Muhlethaler et Denis Billotte. Genève : Éditions Slatkine, 2001 (p.82.).
2. Laird, Judith. « Good Women and Bonnes Dames : Virtuous Females in Chaucer and Christine de Pizan. » The Chaucer Review: A Journal of Medieval Studies and Literary Criticism 30 (1995): 58-70.
3. Le-Brun-Gouanvic, Claire. « Christine de Pizan et l'édification de la cité éternelle. » Études Françaises 37 (2001) : 51-65.
4. Quilligan, Maureen. « The name of the Author : Self-Representation in Christine de Pizan's Livre de la cité des dames. » Exemplaria : a Journal of Theory in Medieval and Renaissance Studies 4 (Spring 1992) : 201-228
5. Pizan, Christine de. Le livre de la cité des dames. Traduit par Thérèse Moreau et Éric Hicks. Série Moyen-Âge. Stock/Moyen Âge, 1992.